

raphique sainte Thérèse ; et, dans le monde où elle était si connue et si estimée sous le nom de Mme Acarie de Villemor, on la voyait s'occuper avec le plus grand zèle des œuvres qui pouvaient le plus étendre le royaume de Dieu dans les âmes. C'est elle qui aida plusieurs saints personnages à introduire en France l'ordre du Carmel, que sainte Thérèse venait de réformer en Espagne ; elle encore qui provoqua l'établissement des Oratoriens, par ses instances auprès du cardinal de Bérulle. Lorsque, faisant à Dieu le sacrifice de tout ce qu'elle avait de plus cher sur la terre, elle entra dans le cloître, ses vertus brillèrent d'un nouvel éclat, et il lui fut donné de se livrer plus à l'aise aux élans de sa rare ferveur. Le Cœur de Jésus était comme sa vie. Elle consigna dans ses écrits cette réponse à son directeur, qui lui demandait quelles étaient ses pratiques de dévotion : " Je vous avouerai avec sincérité, lui dit-elle, que j'en ai une que Dieu lui-même m'a inspirée ; c'est la dévotion au suradorable Cœur de Jésus. Il y a près de trente ans que je la pratique, et voici le motif qui me la fit embrasser. Une fois, tandis que, retirée dans ma cellule, je priais le Père éternel pour la conversion des âmes, je m'aperçus qu'il ne m'exauçait pas comme de coutume. Je ne savais que penser, lorsqu'une voix intérieure me dit : " Demande-moi par le Cœur de mon Fils ; c'est par lui que je t'exaucerai. " Cette inspiration divine produisit en moi une si étrange révolution, que tout mon intérieur se trouva dans une communication très-intime avec cet adorable Cœur. Je ne pouvais plus parler au Père éternel que par lui. Cela m'arriva vers les huit ou neuf heures du soir, et depuis, c'est par cette pratique que je termine toutes mes dévotions. "

Elle expose ensuite la formule dont elle se servait, et que nous sommes heureux de retrouver dans divers livres de piété, surtout dans ceux qui traitent de la Dévotion au Cœur de Jésus. La voici : " C'est par le Cœur de mon Jésus, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous, ô Père éternel. Par ce divin Cœur, je vous adore pour ceux qui ne vous adorent pas ; je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas ; je vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui par mépris ne vous reconnaissent pas. Je veux, par ce divin Cœur, satisfaire au devoir de tous les mortels. "

*(A continuer)*